La terminologie en germanophonie : vent nouveau sur la collaboration

Si on essaie d'avoir une vue d'ensemble des initiatives lancées ces dernières années pour renforcer la coopération en matière de terminologie dans l'espace germanophone, on ne tarde pas à constater que la liste des institutions concernées est plus courte et l'agenda des réunions moins chargé que dans l'aire francophone. Une organisation internationale germanophone, qui se voue expressément à favoriser les échanges et la coopération par-dessus les frontières, à savoir le Conseil de la terminologie germanophone, CoTG (*Rat für Deutschsprachige Terminologie, RaDT*) n'existe que depuis un an.

On peut être surpris du retard avec lequel le Conseil de la terminologie germanophone⁽¹⁾ a été créé, si on compare la date de sa fondation à celle du Rint. Mais cela s'explique : ce n'est que depuis récemment que la terminologie est étudiée systématiquement dans un cadre suffisamment large en germanophonie en dehors de l'Allemagne, et les travaux de terminologie entrepris dans les autres pays germanophones ne pouvaient s'appuyer, il y a encore quelques années, que sur quelques relais à caractère surtout international, comme par exemple Infoterm; il est vrai que cette institution a toujours eu un champ d'activités mondial et

n'a jamais axé son travail plus spécialement sur l'allemand, mais ayant son siège à Vienne, ville germanophone où Wüster a enseigné jusqu'en 1974, elle a toujours eu des rapports particulièrement étroits avec les terminologues de langue allemande. Il ne faut également pas oublier le Service de terminologie de la Commission de l'Union européenne à Luxembourg, où la terminologie germanophone a eu une grande importance dès le début, ni la Conférence des services de traduction des États européens, dont le Groupe de travail Terminologie et documentation a publié les *Recommandations relatives à la terminologie*⁽²⁾. La conférence, qui encourage l'échange et la coopération entre les services qui lui sont affiliés, avait reconnu l'importance qu'a notamment la terminologie, avec la traduction, pour la communication entre spécialistes à travers les frontières; elle entendait établir une base pour la coopération en matière de terminologie par la publication de ses recommandations qui ont d'abord paru en allemand et se fondaient surtout sur des travaux en langue allemande.

Il n'en reste pas moins qu'il n'existait pas, en dehors de l'Allemagne, mis à part quelques exceptions, de partenaires engagés qui auraient travaillé à assurer la collaboration entre les institutions

(1) Les adresses des organismes cités sont fournies en annexe.

(2) *Recommandations relatives à la terminologie*. Berne : Chancellerie de la Confédération suisse; version allemande (1990/92); version française (1990); version anglaise (1990); version italienne, (1994); version espagnole, (1996 à paraître).

Suisse

dans le secteur de la terminologie. Alors que l'on assistait à la fondation en Allemagne de sociétés telles que le *Deutscher Terminologie-Tag, DTT* (en 1985) et à celle de l'Association pour la terminologie et le transfert des connaissances (*Gesellschaft für Terminologie und Wissenstransfer, GTW*, en 1987), il n'existait pas dans les autres pays de langue allemande, d'organisation spécialisée pour défendre les intérêts de ce secteur et en coordonner les activités. Ce n'est qu'au début des années nonante que s'est constituée en Suisse une association lâche, issue d'une initiative privée, *Computerm*, à laquelle participent les institutions de terminologie qui étudient les quatre langues nationales. Le tableau que nous venons de brosser n'a guère changé, à l'exception de quelques améliorations minimales. Le rapport final concernant le projet de la Commission européenne connu sous la dénomination de *projet Pointer* fait d'ailleurs clairement ressortir la faiblesse de l'infrastructure des institutions de terminologie en germanophonie hors d'Allemagne ; le second pays de langue allemande, l'Autriche, n'y étant même pas mentionné. Chercher les raisons de cet état de choses peu encourageant permettrait certainement d'en déceler une : une politique linguistique incitative à la base de bien des projets de terminologie dans l'aire francophone fait défaut dans la plupart des régions de langue allemande.

Si une certaine collaboration a malgré tout pu se faire sur le plan terminologique en germanophonie, cela est dû d'une part aux associations professionnelles de traduction et aux institutions de formation, surtout les universités offrant une formation en traduction et, d'autre part, aux organisations mentionnées qui en organisant des rencontres d'information et d'étude, ont créé le cadre dans lequel des contacts utiles

et fructueux ont pu avoir lieu. C'est notamment le cas des colloques organisés depuis 1985 par le *Deutscher Terminologie-Tag*. Assidûment fréquentés par un grand nombre de personnes s'intéressant à la terminologie et venues de toute l'aire germanophone, entièrement axés sur la pratique et notamment sur l'échange d'informations et la communication des résultats de travaux, ces colloques du DTT sont la preuve que l'on recherche la collaboration et que les travaux de terminologie en langue allemande ont entre-temps atteint un niveau honorable. Par ses initiatives de ces dernières années, le DTT est devenu le véritable moteur de la coopération sur ce plan. Il a créé en 1995, avec l'Institut allemand de terminologie (*Deutsches Institut für Terminologie*), une Association pour la terminologie et le transfert des connaissances (*Dienstleistungs- und Kompetenzzentrum*) dont la circulaire multilingue et à caractère interrégional, publiée depuis deux ans, est une source particulièrement riche d'informations sur tous les aspects de la terminologie. Ce n'est pas pour rien que le mot *coopération* (*Kooperationen*) est écrit en grandes lettres sur cette publication du DTT (3).

On ne se trompe pas si on pense que la fondation du Conseil de la terminologie germanophone est due aux pionniers de cette collaboration que l'on trouve au DTT, à Infoterm et au GTW. C'est sur leur initiative que les commissions nationales de l'Unesco d'Allemagne et d'Autriche, auxquelles la commission nationale suisse s'est jointe après coup, ont lancé l'initiative en faveur de la terminologie germanophone. C'est donc de nouveau l'Unesco qui, après avoir favorisé la fondation d'Infoterm et l'avoir ensuite soutenu durant des

(3) DTT-Rundbrief, Nr. 4/1995, S. 3 und 35.

années, a encouragé un projet de collaboration en matière de terminologie, cette fois, il est vrai, par le biais des commissions nationales de ses membres de langue allemande. Les principaux objectifs de l'initiative, qui se fonde sur une décision de la 26^e conférence générale de l'Unesco (de 1991) et qui insiste sur la nécessité d'une coopération en matière de terminologie, tant sur le plan national que sur le plan international, correspondent dans une large mesure, *mutatis mutandis*, aux objectifs du Rint.

Entre-temps, l'initiative a permis la fondation du Conseil de la terminologie germanophone CoTG qui s'est constitué le 14 novembre 1994 au siège de la commission nationale allemande pour l'Unesco, à Bonn. Ce conseil comprend quelque 25 membres; il s'agit d'experts représentant des organisations et des institutions de l'économie, de la science, de l'administration et de l'éducation de toute la germanophonie, qui traitent de questions de terminologie, de ses applications et de son enseignement(4). Le CoTG veut notamment :

- Stimuler l'intérêt pour la terminologie en germanophonie et favoriser la coopération dans ce domaine;
- Coordonner et soutenir les activités en matière de terminologie;
- Élaborer des lignes directrices pour une politique et une stratégie en matière de terminologie, les faire connaître et collaborer à leur mise en application(5).

Ainsi, la fondation du Conseil de la terminologie germanophone

(4) D'après *Geschäftsordnung des Rates für Deutschsprachige Terminologie*, § 2: *Aufgaben und Ziele*, version du 1^{er} décembre 1995.

(5) *Idem*.

constitue un pas important vers la collaboration internationale dans le domaine de la terminologie germanophone, car presque toutes les régions de langue allemande d'Europe y sont représentées. La fondation de ce conseil est peut-être le pas décisif pour le développement de la terminologie, tout particulièrement pour les petites collectivités germanophones. En outre, on espère que le CoTG pourra tenir compte de la situation particulière des pays plurilingues et qu'il intégrera la terminologie plurilingue dans ses travaux. Il deviendrait ainsi l'interlocuteur des réseaux terminologiques existant dans d'autres aires linguistiques, ce qui pourrait donner une impulsion nouvelle à la collaboration internationale dans le domaine de la terminologie.

*Rolf Moos,
Section de terminologie,
Services linguistiques centraux,
Chancellerie de la Confédération suisse,
Berne.*

*Traduction : Rolf Haegler
(Section française)*

Adresses

Conseil de la terminologie
germanophone/Rat für Deutschsprachige
Terminologie
Prof. Dr. K.-D.Schmitz, Fachhochschule
Köln, Fachbereich Sprachen
Mainzer Strasse 5, D-50678 Köln
tél. : +49.221.8275.3272;
télééc. : +49.221.8275.3312
Internet : kdschmitz@fh-koeln.de

Deutscher Terminologie-Tag
Frau Ursula Reisen, An der Alten Post 18,
D-50859 Köln
tél. : +49.2234.76.826;
télééc. : +49.2234.76.826

Deutsches Institut für Terminologie
Frau Deborah Fry, Feldbergstr. 28,
D-55118 Mainz
tél. : +49.6134.22.504;
télééc. : +49.6134.22.860
Internet :
100433,3552@compuserve.com

Computerm
Jean-Pierre Neuhaus, chef du service
linguistique, c/o Ascom SA
Belpstrasse 37, CH-3000 Bern 14
tél. : +41.31.999.27.71;
télééc. : +41.31.999.20.94

Association pour la terminologie et le
transfert des connaissances

Gesellschaft für Terminologie und
Wissenstransfer e. V.
FR 8.6, Universität des Saarlandes,
Postfach 15 11 50,
D-66041 Saarbrücken
tél. : +49.681.302.2929;
télééc. : +49.681.302.4440

Commission de l'Union européenne,
SdT, Terminologie
Bâtiment Jean Monnet,
L-2920 Luxembourg

Conférence des services de traduction des
États européens
Groupe de travail terminologie et
documentation
Werner Hauck, président
Section de langue allemande, Services
linguistiques centraux, Chancellerie de la
Confédération suisse,
CH-3003 Berne
tél. : +41.31.324.11.08;
télééc. : +41.31.324.11.02

Infoterm, Centre international
d'Information pour la terminologie
c/o Österreichisches Normungsinstitut,
Heinestrasse 38, Postfach 130,
A-1021 Wien
tél. : +43.1.213.00.307;
télééc. : +43.1.216.32.72
Internet: 100423.2307@compuserve.com